



Le Tiers-Ordre et la paroisse

LE TIERS-ORDRE N'EST-IL PAS

UN OBSTACLE A LA VIE PAROISSIALE ?

MALGRÉ les recommandations réitérées et pressantes des Papes, trop de pasteurs des âmes hésitent encore à introduire le Tiers-Ordre dans leurs paroisses respectives. Pourquoi, disent-ils ajouter aux œuvres qui existent : Enfants de Marie, Mères chrétiennes, Confréries diverses, Patronages pour jeunes gens et jeunes filles, quand on a toute la peine du monde à les maintenir ? Qui trop embrasse mal étreint.

Je pourrais répondre, d'abord, qu'il est des complications heureuses et simplifiantes, et que le Tiers-Ordre, bien compris et bien recruté, est une synthèse féconde de toutes les bonnes œuvres.

Du reste, le Tiers-Ordre n'est pas une œuvre distincte mais bien un genre de vie qui prépare à toutes les œuvres surtout à celles de la paroisse, cellule mère de la vie catholique dans l'Eglise de Dieu.

J'en appelle à l'expérience. Là où existe le Tiers-Ordre, les tertiaires sont les premiers partout. D'abord, ils sont les premiers et les plus solides piliers de tous les offices paroissiaux, jusqu'à ces Vêpres aujourd'hui si délaissées. A la Table Sainte, à la Communion fréquente et quotidienne, levier avec lequel Notre Saint Père Pie X veut soulever le monde, ils apportent partout le contingent le plus nombreux et le plus persévérant. Ils sont de toutes les œu-